L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
[illegible], No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 26 MAI 1881.

Dentistes.

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Rempart.
31mai—1an D Ma J

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 19 rue Dauphine, immédiatement après le [illegible] formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

AVIS.

Le Dr GEORGE P. MALONEY informe ses nombreux amis et clients qu'il n'a pas de succursale en cette ville, mais qu'ils peuvent le trouver à toute heure à son quartier-général qu'il occupe depuis nombre d'années.

N.-B.—Les opérations dentaires de première classe, comprenant toutes les dernières améliorations de l'art, sont exécutées à moitié des prix généralement demandés. Tous les anesthésiques en usage par la profession de médecine sont administrés pour l'extraction des dents. Afin d'être agréable aux personnes ayant besoin de travaux dentaires mécaniques faits en peu de temps, je me suis assuré les services d'un des professeurs les plus compétents dans la profession au Sud, pour m'aider.

$7 à $20 pour dents artificielles. Le seul Dr G. P. Maloney, et le plus ancien rue du Canal, No 150, près Baronne.

GEORGE P. MALONEY, D. D. S.
Nlle-Orléans, salons, 150 rue du Canal, entre Carondelet et Baronne. 12 sept—

EXCELSIOR.

Dr. J. H. MALONEY, Dentiste,
SALONS: 110 rue du Canal, près St-Charles, et coin des rues Joséphine et Camp. Jolies Dents artificielles faites à moitié meilleur marché qu'ailleurs. Orification des dents sans douleur; travail garanti comme excellence; extraction des dents sans souffrance. Consultez vos intérêts en allant examiner les spécimens de son travail et les médailles qu'ils lui ont values. Vieux ratelliers acceptés en échange ou comme paiement partiel de neufs. Travail exécuté à très bas prix. Ne vous trompez pas d'adresse.
Pose de dents.........................$7 00
6sept—1an

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur

E. J. GAY, remplaçant le
NATCHEZ.
B. S. Leathers, Capitaine,
J. F. Muse, Commis.

Se relient, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY. 106 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail road au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

LAFOURCHE.

Deux fois par semaine pour THIBODAUX.
Partant le LUNDI à 5 p. m., et VENDREDI, à 10 a. m.
Pour le BAYOU LAFOURCHE, DONALDSONVILLE et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau neuf et élégant à passagers, [roues à aubes]
BELLE OF THE COAST.
J. F. Ancoin, capit. Edw. Nicolle, commis,
partira comme ci-dessus, descendant la côte chaque MERCREDI et DIMANCHE au point du jour.
Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à E. RIVET, No 106 rue Décatur.
20 oct—

DEUX VOYAGES PAR SEMAINE POUR
Thibodaux sur le Bayou Lafourche.
Départ tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 P. M.
Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, ainsi que tous les débarcadères de la côte, le bateau à vapeur

ST-MARY,
MAX BLANCHARD, Capitaine,
J. P. McELROY et
C. J. Blanchard, Commis,
partira comme ci-dessus. Son voyage de retour à la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS et Samedis.
Pour fret ou passage s'adresser à W. R. Grant house, rue Vieille-Levée No 44.
21nov—

Trois fois par semaine pour Terrebonne et tous les débarcadères intermédiaires.
Départ tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS matin à 11 heures.
Le bateau à passagers A1
BELLE,
D. HARPER, capitaine,
J. C. BERGERON, commis, partira comme ci-dessus. De retour il descendra la côte les DIMANCHES, MERCREDIS et SAMEDIS
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à S. RENO.
3aout— No 20, rue Conti.

EXCURSIONS SUR LE LAC.
Commençant le 3 mai 1881, et jusqu'à nouvel ordre.
Pour la Baie St. Louis, la Passe Christian et Biloxi
Le magnifique et rapide steamer
SUNBEAM,
John Boardman, capitaine; C. W. Witham, com.
Part du West End par le train de 7 A. M., les Mardis et Jeudis.
Pour le retour, il part de Biloxi les Mercredis et Vendredis à 6 A. M., le vent et l'eau le permettant.
Le fret est reçu au dépôt de la rue du Canal les Lundis et Mercredis. Pour le taux du fret et du passage s'adresser à bord ou à GEO. D. HITE. 116 rue Gravier.
P. S.—Le Sunbeam fera, tous les Dimanches, une excursion à Mandeville, Lewisburg, et Madisonville à l'arrivée du train de 8 A. M. Pour le retour il part de Madisonville à 4 heures de l'après-midi. Commençant 1er mai 1881.
3 mai—1m

Mandeville et Covington.
STEAMER DE LA MALLE DES ETATS-UNIS
NEW CAMELIA.
Arrangement d'été, commençant le 1er mai 1881
Laissera West End à l'arrivée des trains du coin des rues Canal et Carondelet.
TRAINS.
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing...1 p. m.
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing....4 p. m.
EXCURSIONS:
Mercredis, pour Mandeville et Old Landing.......................................8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing.......................................7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville.......................................6 p. m.
Dimanche, directement pour Madisonville.......................................6 p. m.
RETOUR:
Laissera Madisonville lundis, jeudis et samedis..................................5:30 a. m.
Laissera, mercredis..........................5 a. m.
Laissera Old Landing, mardis et vendredis..6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions du mercredi et dimanche..........................3 p. m.
Passage, chaque voyage, $1. Pour les jours d'excursion, aller et retour, $1. Enfants, moitié prix.
Fret reçu tous les jours à la station du chemin de fer, rue du Canal, près Bread.
W. G. COYLE, Agent,
27 oct— 33 rue Carondelet.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

FERRIER, Delaplane, mercredi, 25 mai.
LABRADOR, Sangelier, mercredi, 1er juin.
ST-LAURENT, Servan, mercredi, 8 juin.
Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)..$100 et $120
Deuxième classe......................................$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Cotton Court, lettre K,
6mai— Nouvelle-Orléans.

Service entre Marseille et la Nouvelle-Orléans via Havane et Vera Cruz, avec retour direct sur le Havre.
Ce service mensuel sera desservi par les paquebots ci-après:
FLACHAT.................Capt. Lahuby
LE CHATELIER.............. Laporte
ALEXANDRE BIXIO.............. Pinelo
FOURNEL....................... Ramolin
partant de Marseille le 20 de chaque mois et de la Nouvelle-Orléans vers le 15.
Pour fret, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Lettre K. Cour Cotton.

Lloyd de l'Allemagne du Nord
STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier.
Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.
PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$35 | Entrepont...$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.
N. B. Notre agent pour le Texas, M. J. Walden, à Houston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
Brême à Galveston...........................$42 00
Do à Indianola..................................45 00
La compagnie se réserve le droit de changer le départ des steamers, leurs jours de départs annoncés et le prix du passage.
Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.
Aussi de et pour New York et des ports européens ci-dessus.
Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO.,
Agents,
11 mai— No. 48 de la rue de l'Union

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI, 1er juin, à 8 h. A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
HUDSON,
H. R. Freeman, commandant,
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0.
Passage—Cabine................................$40
Entrepont.................................20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, 1st June, at 8 A. M.
This line is composed of the following steamships—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship
HUDSON,
Capt. H. R. Freeman,
will leave her warf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT
Cabin passage.................................$40
Steerage..20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

Pour la Baie St-Louis, la Passe-Christian et Biloxi.
Le steamer
HEROINE
W. H. Riddle, Capitaine,
J. Kittredge, Commis.
partira de Milneburg à l'arrivée du train de la gare du chemin de fer de Mobile, au pied de la rue du Canal:
Lundi, Mercredi, Vendredi, } A l'arrivée du train de 7 heures du matin.
Pour revenir, il quittera Biloxi:
Mardi, Jeudi, Samedi, } A 6 heures du matin.
Le fret sera reçu tous les jours au dépôt du Louisville and Nashville Railroad, au pied de la rue Gired.
W. G. COYLE, Agent,
2[illegible] 33 Carondelet.

Mme MONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleurs à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public. 16 déc 1an

BODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à canne à 3 et 4 mulets, charrettes à boeufs, de pour logs, wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, camions, brouettes, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres ateliers, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.
Dépôt 18 et 20 rue Union.
2oct 1881—1an

Brasseries.

MaraisStreetSteam Brewery
H. F. STURCKEN,
30, 32, 34 et 36 RUE MARAIS,
Entre Conti et St-Louis,
1er fév—81.1 an,DMJ

PELICAN STEAM BREWERY,
EUGENE ERATH,
383.....RUE VILLERE.....383
Entre Esplanade et Chemin du Bayou
11 jan—81, 1anDMaJ

GALERIE D'ART
CÉLÈBRE DE
WASHBURN,
TRIOMPHE DE LA PHOTOGRAPHIE!
PORTRAITS
Tirés d'une manière permanente au moyen du
PROCEDE BREVETE DE LAMBERT.
Tous les nouveaux genres de photographie exécutés avec les dernières découvertes et les perfectionnements les plus récents.
fév—1an PRIX TRÈS MODÉRÉS.

PHARMACIE DUCONGE.
30.............RUE DE CHARTRES.............30
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHÉ,
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et [illegible] un assortiment complet de: MÉDICAMENTS PATENTÉS FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIE, en un mot, tout ce qu'on trouve généralement dans un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Willcox's Dysentery Remedy. 1 sept 80—1 an

VEUVE G. LHOTE. A. SAMUELS.
LHOTE & CO.,
OLD BASIN SASH, BLIND, DOOR FACTORY
—AND—
LUMBER YARD.
BUREAUX:
Coin des Rues Toulouse et Franklin et No. 32 Rue Carondelet,
P. O. Box 936. NOUVELLE-ORLEANS.
22juillet—1an

$5,000 WILL BE PAID TO ANY PERSON WHO WILL DISCOVER ANY ARTIFICIAL FLAVORING OR ADULTERATION [illegible] PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY [illegible]

MARQUES.
Little Brown Jug, La Belle Périque
POCAHONTAS
MY UNCLE TOBY, PELICAN.
A VENDRE PAR TOUS LES MARCHANDS.
BOYEE & ADAMS, Manufacturiers.
79 et 81 rue Gravier, Nlle-Orléans.
5déc—1an

JOHN R. LEGIER,
Notaire,
No 79 Passage de la Bourse,
Entre les rues Conti et Bienville.
NOUVELLE-ORLEANS, Lne.
2fév—6m MeVD

BASILE BARES,
No 84 - - Rue Royale - - No 84
Entre St.-Louis et Conti.

BASILE BARÈS a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, qu'il vient d'ouvrir un atelier, spécialement pour la réparation et accord de pianos. Les fournitures employées pour la réparation sont reçues directement de la maison Muller de Paris. Toutes les réparations sont garanties et promettent une entière satisfaction.
Comme par le passé, musique fournie pour bals et soirées.
Les ordres de la campagne seront exécutés dans le plus bref délai.
20 fév—

Taxes de ville de 1881 non acquittées.
Département des Finances.
Hôtel de Ville, }
Nouvelle-Orléans, 6 avril 1881. }
Les contribuables intéressés sont respectueusement informés qu'un intérêt au taux de 10 pour cent par an à partir du 31 mars dernier, s'ajoute à leurs taxes de 1881 non acquittées. En vertu de l'ordonnance No 6,917 des séries de l'administration, un paiement-à-compte peut être fait, souvant ainsi l'intérêt sur les sommes payées.
B. T. WALSHE,
6 av— Administrateur des Finances.

Santé, c'est Fortune!

TRAITEMENT DU Dr. E. C. WEST pour les nerfs et le cerveau: un spécifique pour l'Hystérie, la Torpeur, les Convulsions, les Migraines nerveuses, Affaiblissements des facultés intellectuelles, Perte de mémoire, Spermatorrhée, Impotence, Emissions involontaires, Vieillesse prématurée causée par un excès de travail, Abus de soi-même, Excès qui amènent à la misère, à la débilité et à la mort. Une boîte guérira tout cas récent. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. Une piastre la boîte ou six boîtes pour cinq piastres; envoi transmis par la malle, payé d'avance sur reçu du prix. Nous garantissons la cure de tout cas par l'usage de six boîtes. A chaque personne nous transmettant une commande pour six boîtes, faisant accompagner cette commande de la somme de cinq piastres, nous enverrons une garantie écrite de lui rembourser l'argent si le traitement ne réussit pas en la cure promise. Garanties données par F. FREDERICKSON, droguiste en gros et au détail, 139 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne. Les ordres transmis par la malle seront promptement exécutés.
2 avril—1an—Dim,Mar,Jeu

LA MERVEILLE DU MONDE!
Le Destructeur de Vermine
DU PROF. HERMAN,
Renommé dans le monde entier,

qui est reconnu comme étant bien supérieur à tout ce qui a été découvert jusqu'ici pour tuer les rats, les souris, les insectes sur les volailles, les fourmis, punaises, blattes, bêtes noires, puces sur les chiens, rouilles et insectes sur les plantes, mites dans les fourrures, tiques ou galles sur les moutons, chèvres, bestiaux, etc. Il a été fait usage avec grand succès de cette composition contre les insectes qui attaquent les plantes.
A VENDRE, UN PAQUET POUR 25c, OU SIX POUR $1.25.
La poudre est libre de toute odeur désagréable et se conserve dans tout climat. On peut la répandre partout sans danger; elle ne fait de mal ni aux chats ni aux chiens, qui d'ailleurs ne la mangent pas. La façon d'en faire usage est indiquée sur les paquets.
Cette découverte a valu au prof. Herman une médaille d'argent aux expositions entre colonies à Victoria, en Australie. Fabrique Gravel Lane, Houndsditch, Londres, Angleterre.
F. FREDERICKSON,
Importateur et marchand de drogues en gros et au détail, 139 rue du Canal, Batiment Touro, Nlle-Orléans, seul agent en Louisiane.
1erdéc—1an

Dr. J. B. PEREZ,

Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES,
et des maux provenant soit des NERFS, soit une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou les abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur.
Les maladies de femmes, suppression, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS On peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud Remparts, près la rue du Canal Nlle-Orléans. 16 sept. 80—1 an.

[illegible] QUEYROUZE. OSCA BRO
QUEYROUZE & BOIS
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
AUX MAGASINS BLEUS,
Coin Vieille-Levée et Bienville,
9 juil. 80—1an Nlle-Orléans.

S. N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LE MARQUE DE VERITABLE ET CÉLÈBRE
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
Préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., Successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIERES MAISONS de gros et détail se vendent à la Nlle-Orléans.
déc 20 1an

Merchants' Mutual Insurance Co
OF NEW ORLEANS,
104 CANAL STREET.
Twenty-Sixth Annual Statement.

In conformity with the requirements of their charter, the Company publish the following statement:
Premiums received during the year ending May 31st, 1880, including Unearned Premiums of the previous year—

On Fire Risks	$294,553 51	
On Marine Risks	23,682 42	
On River Risks	29,715 16	
Total Premiums		$347,951 09
Less Unearned Premiums		88,524 00
Net Earned Premiums 31st May 1880		$259,427 0[illegible]
Losses paid—		
On Fire Risks	$74,425 58	
On Marine Risks	8,910 44	
On River Risks	6,471 11	
Taxes and Expenses, Less Interest	15,208 87	
Re-insurance and Return Premiums	16,706 72	121,637 73
Profit		$137,790 37

The Company has the following Assets:

Real Estate	$219,025 97
City Bonds and Mortgage Bonds	15,000 00
N. O. Waterworks Stock (1454 shares)	44,215 00
Notes secured by mortgage and pledge	147,842 27
Bills Receivable	66,441 96
Premiums in course of collection	34,770 77
Insurance, Bank and other Stocks	66,717 31
Judgment on mortgage note	2,000 00
City Time	2,000 00
Cash on hand	30,490 14
	$660,513 52

The above Statement is a true and correct transcript from the books of the Company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, } City of New Orleans. }
Sworn to and subscribed before me the 19th day of June, 1880.
JAMES FAHEY, N. P.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 12th day of June 1880, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1880, payable on the third Monday of July next; also, to pay the Stockholders on demand a second semi-annual interest of five per cent, making ten per cent per annum on the Capital Stock of the Company. Hereafter, interest dividends to be paid quarterly.
DIRECTORS.
P. Maspero, J. J. Fernandez
Paul Fourchy, John Geddes,
Jno. B. Lallande, D. Fatjo,
Edward Toby, D. A. Chaffraix,
M. W. Smith, Chas. Lafitte,
W. Taylor.
1 juin—

CHEMINS DE FER

Star and Crescent Route.
VOIE FERRÉE
—ENTRE—
La Nlle-Orléans et Houston,
—COMPOSÉE—
DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS, CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE, CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DÉPARTS. ARRIVÉES.
Nlle-Orléans à (midi) 12 | A Houston.....6 A. M.
Houston......6:50 P. M. | A la N.-Orléans 3 P. M.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.
C. A. WHITNEY & CIE.,
11mai—1an Directeurs.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.
ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLOMBUS, O, ET ST. LOUIS
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	7:02 a. m.	10:03 p. m.
Coast accomodation	3:32 p. m.	9:12 a. m.
Malle rapide	5.00 p. m.	10:03 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
C. P. ATMORE,
Agent général pour les passagers,
J. H. SMITH,
Agent pour les billets,
J. T. HARAHAN,
12 mai— Surintendant.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS O. AND ST. LOUIS.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	7:02 a. m.	10:02 p.m.
Coast Accomodation	3:32 p. m.	9:12 a. m.
Fast Mail	5:00 p. m.	10:03 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
C. P. ATMORE,
General Passenger Agent,
J. H. SMITH,
Ticket Agent,
J. T. HARAHAN,
12 mai— Superintendent.

Chemin de Fer Pontchartrain.
Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, 3me District.
Excursions au Lac, aller et retour le même jour 30 cts, pour les enfants au dessous de douze ans, 15 cts.
Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 20 cts.
Les convois partiront comme suit la semaine:

DE LA VILLE.	DU LAC.
6.40..........A.M	5.30..........A.M
10.45..........A.M	9.45..........A.M
1.45..........P.M	2.15..........P.M
3.45..........P.M	3.15..........P.M
6.30..........P.M	6.00..........P.M

Les convois partiront comme suit le Dimanche

DE LA VILLE.	DU LAC.
6.40..........A.M	5.30..........A.M
10.00..........A.M	9.00..........A.M
12.00..........M.	11.30..........A.M
2.00..........P.M	1.30..........P.M

Et toutes les heures à partir de 2 heures. Le dernier convoi partira du Lac le dimanche à 8 h.30 p. m.
17 6v— J. T. HARAHAN, Président

Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
LIGNE DIRECTE ENTRE LE NORD ET LE SUD.
Deux trains à passagers tous les jours!
A partir de dimanche, 7 novembre 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART	ARRIVÉE
Express No 1. 7:45 A. M.	Malle No 2.. 7:15 A. M.
Malle No 3.... 4:30 P. M.	Exp No 4. 11:35 A. M.
Mixed No 9.... 3:30 P. M.	Mixed No 10. 9:45 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 9 et 10 partent tous les jours, excepté le dimanche.
DES WAGONS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A
LOUISVILLE
Et sans changement pour CINCINNATI ST-LOUIS ET CHICAGO.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST
Wagons munis de fauteuils inclinés, pour dormir, et perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Vicksburg, sans changement.
Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Agt Gén. des Pass.

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
THE DIRECT LINE BETWEEN THE NORTH AND SOUTH.
Two daily passenger trains.
Trains will leave and arrive at the Calliope street Depot, on and after Sunday, November 7th, 1880, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1. 7:45 A. M.	Mail No 2.. 7:15 A. M.
Mail No 3.... 4:30 P. M.	Express No 4 11:35 A. M.
Mixed No 9... 3:30 P. M.	Mixed No 10. 9:45 P. M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 9 and 10 daily, except Sunday.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS TO LOUISVILLE
AND THROUGH TO CINCINNATI ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Vicksburg daily without change.
Tickets for sale, berths secured and information given at 22 Camp Street, corner Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN. Acting Gen. Pass. Agent.

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue des Champs Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toutes [illegible].
Les taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thos. A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos patrons réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui s'expédieront par ce chemin de fer.
Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.
Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de se donner.
GEO. PANDELY,
Surintendant.
Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.
Il ne sera point reçu de fret après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.
No 104 rue du Canal.
VINGT-SIXIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1880, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu	$294,553 51	
Risques maritimes	23,682 42	
Risques de rivières	29,715 16	
Total des primes		$347,951 09
Moins primes non acquises		88,524 00
Primes nettes 31 mai 1880		$259,427 09
PERTES PAYÉES—		
Sur risques de feu	$74,425 58	
Sur risques maritimes	8,910 44	
Sur risques de rivières	6,471 11	
Taxes et dépenses, moins intérêt	15,208 87	
Réassurances et primes remboursées	16,706 72—	121,637 72
Profits		$137,790 37

La compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$220,025 97
Bons de ville et bons hypothécaires	15,000 00
Stock des N. O. Water Works (1,454 actions)	44,215 00
Billets garantis par hypothèque ou nantissement	147,842 27
Billets à ordre	66,441 96
Primes en voie de collection	34,770 77
Actions de compagnies d'assurance, de banques et autres	66,717 31
Scrip de ville	2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires	2,000 00
Argent en caisse	30,490 14
	$660,512 52

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, }
Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans. }
Signé et assermenté devant moi, ce 12e jour de juin 1880.
JAMES FAHEY, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 12 juin 1880, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de vingt-cinq pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1880, payable le troisième lundi de juillet prochain. Aussi, de payer aux actionnaires, sur demande, un second intérêt semestriel de cinq pour cent, faisant dix pour cent par an sur le fonds capital de la compagnie. Désormais l'intérêt-dividende sera payé tous les trois mois.
Directeurs:
P. MASPERO, EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES, D. FATJO,
PAUL FOURCHY, M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ, D. A. CHAFFRAIX
JNO. B. LALLANDE, CHS. LAFITTE,
B. W TAYLOR
12 juin—

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUD.
Capital payé.........$500,000
Vingt-cinquième Etat Annuel.
BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUD, 52 rue du Camp, }
Nouvelle-Orléans, 1er Janvier 1881. }

CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation ci-après pour l'année prenant fin le 31 décembre 1880.
Montant des primes pour l'année expirant le 31 décembre 1880—

Risques d'incendie	$225,149 73	
Risques de rivières	135,204 12	
Risques maritimes	61,377 94	
		$421,731 81
A ajouter— Risques non-échus 1879		30,222 00
		$451,954 81
Risques non-échus 1880	$98,251 00	
Primes remboursées	14,598 54	112,849 54
Primes nettes		$499,[illegible] 27
A déduire— Pertes, etc. payées durant la même période—		
Sur les risques d'incendie	$44,297 66	
Sur les risques de rivières	79,995 77	
Sur les risques maritimes	29,168 21	$153,462 64
Réserve pour les pertes non ajustées et non-acquittées		31,200
		$184,662 6[illegible]
A ajouter—		
Réassurances	$63,464 45	
Dépenses	33,030 90	
Bureau des Assureurs	3,610 26	
Taxes	5,582 32	
Loyers	2,000 00	
		$112,397 96
Fonds de réserve, 5 pour cent sur le capital		10,000 00
Dividende sur le capital actions payés	$49,663 91	
A déduire— L'escompte et l'intérêt	28,315 18	20,767 73
		$328,268 33
Profits nets actuels		$79,337 94

La compagnie possède les valeurs ci-après énumérées, calculées aux taux du marché:

Actions et Bons	$261,500 13
Prêts sur Hypothèques	33,510 00
Prêts sur nantissements	20,510 46
Billets à recevoir	2,386 07
Propriété foncière	45,000 00
Primes en voie de perception	35,330 56
Argent en caisse	172,316 96
Total des valeurs	$570,094 21

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la compagnie.
JAS. I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce dix-neuvième jour de janvier 1881.
A. INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil des Directeurs, à une réunion tenue le dix-neuvième jour du mois de janvier 1881, après avoir mis de côté Dix Mille Piastres des profits nets de l'année, comme fonds de réserve, et payé les Dix Pour Cent de Dividende aux actionnaires, a résolu de payer un Dividende Comptant de VINGT POUR CENT sur les primes nettes payées de l'année expirant le 31 décembre 1880, le dit dividende payable à partir du LUNDI 24 janvier 1881.
DIRECTEURS.
R. J. Hart, Julius Weis, Ashton Phelps,
H. Renshaw, R. G. Hamilton, D. Fatjo,
B. Bisco, J. O. Morris, T. L. Airey,
A. Baldwin, James I. Day, R. R. Craig,
C. Macready, Thos. Simms, Sam'l L. Boyd,
W. B. Seymour, Chas. Roberts, J. G. Gaines,
D. A. Chaffraix, J. A. Blanc, J. S. Flower,
J. L. Harris, H. Newman,
22 janv—1an

Avis aux Contribuables.
Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les dettes de l'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont affectées aux réclamations de madame Gaines.
JOHN T. DUFOUR,
Passage de la Bourse.

ASSURANCES

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans
Pour l'année expirant le 31 décembre 1880.

Primes de feu	$307,798 10	
Primes maritimes	104,810 45	
Primes de rivières	47,872 04—	$460,480 59
Moins— Primes sur risques non-expirés	$102,601 26	
Primes remboursées	16,909 96	
Réassurances	29,501 41—	$149,012 63
Primes nettes		$311,467 96
A ajouter— Montant provenant des intérêts, sauvetages et loyers	$41,406 50	
Contingent	15,679 65—	$57,086 15
		$368,554 11
A déduire— Pertes par le feu	$54,525 07	
Pertes maritimes	51,499 74	
Pertes de rivières	17,917 81—123,942 62	
Réduction (rebats et commissions	58,057 26	
Contributions charitables	1,191 78	
Taxes d'Etat, de ville licences	7,233 95	
Bureau des assureurs corps de sauvetage et Babcock	6,607 16	
Dépenses générales, frais de bureau et d'agence	36,380 02—	$233,512 79
Profits nets		$135,041 32
A déduire— Dividende de Juillet 1880	$25,000 00	
Dividende de Décembre 1880	25 000 00	
Surplus	85 041 32—	135,041 32

ACTIF DE LA COMPAGNIE:

Argent en banque	$ 67,101 27
Bons des Etats-Unis	250,000 00
Propriété foncière, estimation faite au plus bas prix du marché	89,640 00
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville	101,000 00
Billets garantis par nantissement de gages réalisables	42,550 00
Billets, prêts sur demande, garantie par des gages réalisables	32,000 00
Billets pour primes	16,527 38
Bons de N. O. Waterworks	26,500 00
Bons de la Compagnie de chemin de fer de la Nlle-Orléans	26,575 00
Actions de banque, d'assurances et autres actions estimées au pair	14,665 26
Primes en voie de collection	76,620 29
Du par des agents	2,318 89—$715,498 06

PASSIF.

Capital	$500,000 00
Réserve pour réassurances	102,601 26
Dividendes non réclamés	2,855 59
Dividende du 31 décembre 1880	25,000 00
Surplus	85,041 32—$715,498 06

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 12 janvier 1881.
JAS. FAHEY, Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.
ANT. CARRIÈRE,
W. A. BELL,
A. SCHREIBER,
E. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1881, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1881.
—DIRECTEURS—
JULES ALDIGÉ, E. GALLY,
THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIÈRE, A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON, CHAS. E. SCHMIDT
D. FATJO, JULES TUYES.
14 ja—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
—DU—
CROISSANT,
(CRESCENT INSURANCE CO.)
67 et 69, Rue du Camp,
NOUVELLE-ORLÉANS.
Organisée en 1849—Réorganisée en 1860
CAPITAL EN ARGENT...$400,000
Sollicite des
Risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.
W. R. LYMAN...........................Président
S. R. NEWMAN.....................Vice-Président
CHAS. R. RICE..........................Secrétaire
Directeurs:
Samuel B. Newman, Samuel H. Kennedy
Thomas A. Adams, Victor Meyer,
Joseph Bowling, Edward J. Gay
G. Harnsheim, Am. Moulton,
Geo W. Sentell, Wm. B. Conger,
P. R. Mortimer, John M. Parker,
Reuben G. Bush George Martin,
Edward Nalle, Harry L. Flash,
W. W. Swain, J. J. Reiss,
A. H. Seward, Lucien Delery,
U. Marinoni, Louis Prados,
Charles H. Dolson, Charles Newman,
B. F. Grigsby, S. C. Conlon,
Wm. A. Phelps, John Calder,
Ford. Marks, Wm. R. Lyman.
E. H. Adams 27 juin—1an

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE INSURANCE COMPANY.
Département du Sud.
Bureau: coin Carondelet et Gravier.

Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires.
Actif provenant des incendies,

à l'exclusion du capital payé	$ 9,881,426 21
Capital payé	1,228,200 00
Total de l'actif	$11,109,626 21
Montant réservé pour couvrir les réassurances et les pertes	3,944,356 23
Excédent pour les porteurs de polices	$ 7,165,267 98
Pertes par l'incendie de Chicago, en 1871	$3,239,091
Pertes par l'incendie de Boston, en 1872	1,429,709

On sollicite des assurances pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs, est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes survenant en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes conférées par les lois de l'Etat
Bureau de Directeurs.
J. P. SCHRODER, Esq., Chairman, de la maison L. Christ & Co.
NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.
PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lallande.
PETER ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simpson.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident
JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.
Nlle-Orléans, 20 octobre 1880. 24 oct—1an

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans
Comprenant [illegible] de leurs capitaines, [illegible] indication du tonnage, du mouillage et de la destination.

STEAMERS.
Algiers A[illegible] Hawthorn pour New York Algei[illegible]
Altmower [illegible] pour Londres, Goetze, [illegible] Clayton
Arago Ang. [illegible] pour— de dist, Miss Weis [illegible]
Ben Venue Ar. [illegible] Lumsden pour le Continent Gretna, Forstal, Ross & Clayton
Bedouin Ang 1967 Sherburne pour le Continent Alger, C J Shepherd &co
Blythewood Ang. 1215 Thomas pour — 15 1er dist, A B French &co
Clapeyron Fr. — Servia pour le Havre 29 2e dist, L Grand
Commander Ang. 1580 Woodcock pour Liverpool 10 2e dist, Lucas E Moore &co
Catalan Esp. 1507 Larrinaga pour Liverpool 18 2e dist, A K Miller &co
Cyphrenes Ang. 1975 Morice pour le Continent Pointe, Hall & Vaughan
Clinton Am. 1187 Staples pour—— Alger C A Whitney &co
Elpis Ang. 2003 Wilkinson pour le Continent, Gretna, A K Miller &co
Explorer Ang. 2010 Cornabley pour Liverpool 10 2e dist, Lucas E Moore &co
Excelsior Ang. 1417 Marshall pour le Continent 41 1er dist, A K Miller &co
Egbert Ang. 1717 Faulkner pour le Continent 13 1er dist, A K Miller &co
Fitzroy Ang. 1628 Gibb pour le Continent, 42 de dist, Hall & Vaughan
Guesto Am. 998 Hill pour la Havane Alger, C A Whitney &co
Lena Ang. 1732 Dunn pour le Continent Gretna, Forstall Ross & Clayton
Lady Lycett Ang. 1833 Eratt pour le Continent Alger, Forstall Ross & Clayton
Lone Star Am. 2255 Quick pour New York Alger, C A Whitney &co
Margaret Am. 508 Otteson pour Belize 16 1er dist Macheca Bros
Mocha Fr. 1586 Fousin pour —— Gretna, Norton & Bell
Maria Louisa Ang. 1976 Mace pour — Pointe, au capitaine
Nasmyth Ang. 2 00 Yaxley pour Liverpool, 45 de dist, T & G Forwood
Richmond Ang. 1234 Graystone pour le Continent 41 4e, A B French &co
Scindia Ang. 2203 Quance pour le Continent Gretna, A K Miller &co
Spartan Ang. 1535 Thomas pour — Freetown, A K Miller &co
W G Hewes Am. 1118 Brown pour — Alger C A Whitney &co
Wm Dickinson Ang. 2111 Wardlaw pour — Pointe, A K Miller &co
Yura Bat Esp 2197 Ugarte pour Liverpool, 26 3e dist Avendano Bros

NAVIRES
Bertaux Ang. 1057 Masters pour le Continent, Gretna, Hall & Vaughan
Dora Aut. 1131 Premuda pour Gênes 30 3e dist, A K Miller &co
Eliza A Kenny Ang. 1060 Brooks pour le Havre 3e rue, Hall & Vaughan
Fawn Am. 1058 Cleaveland pour Liverpool 3e rue, Lovell & Bailey
Forsningen Suéd. 1179 Fahlman pour — Gretna, Forstall Ross & Clayton
Lydia Skolfield Am. 1264 Miller pour — 28 1er dist, au capitaine
L B Gilchrist Am. 1158 Watts pour Liverpool 2e rue, A K Miller &co
Swallow Am. 1239 Duncan pour le Havre 28 1er dist, Lucas E Moore &co
Senator Iken All. — Lenz pour — Pointe, A K Miller &co
Walter D Wallett Ang. 1451 Hatfield pour le Havre 4e rue, Hall & Vaughan
Wm Tapscott Am. 1630 Hay pour Liverpool 26 4e dist, Lucas E Moore &co

BARQUES.
Addie H Cann Ang. 673 Haines pour le Continent Freetown. DeWolf & Hammond
Adelante Esp. 548 Ferrin pour———32 1er dist, Hall & Vaughan
Agar Aut. 564 Ivancich pour———Pte Tier, A K Miller &co
Aurora Ital. 299 Adorno pour———Pte Tier, G Grande
Arciduca Rudolfo Aut. 885 Ragusin pour Brême 19 1er dist, A K Miller &co
Albert Shuls Am. 498 Leppert pour— 34 1er dist, au capitaine
C P Dixon Am 728 Keen pour——— 3e rue au capitaine
Champion Ang. 799 Meres en détresse Alger, Norton & Bell
Carrier Dove Ang 1064 Saunders pour le Continent Gretna Hall & Vaughan
Ceder Croft Ang. 1128 Young pour le Continent Gretna, Hall & Vaughan
Dolores Esp. 572 Abril pour ——— 33 1er dist, G Corral &co
E T G Ang. 966 Williams pour——— 27 3e dist, au capitaine
Georges Fr. 585 Jean pour le Havre Pte Tier, P Poutz
Harold Fr. 603 Poutie pour——— 16 2e dist, P Poutz
Ingleside Ang. 945 Hays pour le Continent Freetown, Hall & Vaughan
Justine H Ingersoll Am. 609 Strout pour — 6e rue J L Phipps &co
Mary Jane Ang. 649 Poppy pour— Elevator, au capitaine
St Patrick Ang. 726 Marshall pour le Continent, Freetown, Hall & Vaughan
St Andrew Ang. 808 Heughan pour le Continent Freetown, Hall & Vaughan
Sheila Ang. 1000 Robinson pour———5e rue, Hall & Vaughan
Venice Aut — Bergman pour———1er dist, au capitaine

BRICKS.
Amilcare Ital. 267 Porcelli pour Lisbonne 3e rue, Masich & Cosulich
Finavid Nor. 271 Johnsen pour Baltic 16 2e dist, Robt Gerlein
San Lorenzo Mex. 126 Sancho pour— Alger, Woodward & Wight

GOELETTES.
John Cooper Head, — Simonton pour— Pte Tier, G W Rueff
Jovan Gabriel Mex 74 Basso pour———33 1er dist, G Corral &co

LISTE DE NAVIRES.
En partance pour la Nouvelle-Orléans
NEW-YORK.
Steamship Hudson, Freeman..........parti 21 mai
Steamship Chalmette, Reed..........parti 21 mai
Barque Pale Alto, Griffith, en chargement 21 mai
WISCASSET, ME.
Navire Crescent City, Kelly..........parti 1er mai
PHILADELPHIE.
Barque Brunswick, Higgins......expédiée 14 ma
DELAWARE BREAKWATER.
Barque W I Whiting, Carter..........partie 20 mai
BANGOR, MAINE
Navire Marcia Greenleaf, Basker, en chargement 14 mai
BOSTON.
Navire City of Boston, Crosby, ...en chargement 17 mai
Navire John Watt, Nichols, en chargement 17 mai
LIVERPOOL
Steamship Mobile, Howes, en chargement 3 mai
Steamship Harworth, Anderson,......parti 29 avril
Steamship Arago, Jones,............parti 27 avril
Steamship Montreal, Thearle,..........parti 7 mai
Steamship Burswell, Petrie, en chargement 1 mai
Steamship Arago, Jones..............parti 30 avril
LONDRES
Barque Giove, Gestovino, en chargement 1 avr
LONDONDERRY.
Barque Emanuel Swedenborg, Anderson, partie 19 mai
NEWPORT.
Steamship Retheny, Reed..........parti 4 mai
Steamship Sirocco, Reid,..........expédié 7 mai
PLYMOUTH.
Barque Forest, Cunningham,..........partie 4 mai
BRISTOL.
Barque Fannie M. Stockton,..........partie 4 mai
Barque Teresina, Labrano..........partie 18 avril
CARDIFF.
Steamship Woodburn, Hull,..........parti 5 mai
Navire J C Robertson, Sutton,......parti 14 av
CUXHAVEN.
Barque Etzie, Ward,..........partie 28 ma
MAASLUIS
Barque Dagmal, Haaren,..........partie 12 mars
BELFAST.
Barque Karsnack,——, en chargement 18 mars
ANVERS
Barque Wm Gordon, Robinson,......partie 8 avril
Steamship Margaret Blanks, Blackburn......parti 26 mars
HAVRE
Navire City of Boston, Crosby,......parti 28 mars
Barque St. George, Byan,..........partie 4 mai
Barque Léopold et Marie Lescalles partie 20 avril
HONFLEUR.
Navire Anerold,..........parti 20 avril
BORDEAUX.
Barque Washington, Cevulich,........partie 19 mai
Barque Euplea, Ragusino..........partie 15 avril
Barque Don Justo, Jones,..........partie 26 jan
Steamship Tweed, Willis en chargement 6 avril
MARSEILLE
Barque Carrie Delap, Porter,......partie 29 mars
CETTE.
Barque Urano, Saracich..........partie 28 mars

ROUEN
Barque John Johnson, Pricklen,......partie 17 mai
Barque Moss Glen, Morris..........partie 17 mai
Barque Montreal, Coalfleet..........partie 9 mai
Barque Muriel, Hannay..........partie 3 mars
DRAGOR.
Barque Rota, Neilson..........partie 4 ma
BREME
Barque Gualtieri, Tarabochia, Tarabochia..........partie 19 mai
Navire Goethen, Hanna..........parti 6 avril
HAMBOURG
Barque Sarah Chambers, Rutherford, partie 20 mars
Barque Ettie, Ward..........partie 28 mars
BARCELONE
Barque Barcelona, Inanguen..........partie 28 mars
SICILE.
Steamship Blythwood, Thomas,......parti 27 fév
GENES
Navire Brodreno, Kildahl..........parti 25 avril
Barque Louisiana, Gandolfo,..........partie 10 mai
Barque Domenico Lasotar Farina, partie 30 mars
PALERME.
Steamship Cornice,..........parti 12 mai
Steamship Irene, Morris..........parti 29 avril
Steamship Ben Nevis, Smith,..........parti 16 fév
MESSINE.
Barque Luigi ——......en chargement 26 avril
MADEIRE.
Steamship Blythwood, Thomas,......parti 27 avril
Barque Teviot, Mathesen,..........partie 16 fév
NAPLES
Barque Phoenn, Cosulich,..........partie 11 avril
RIO DE JANEIRO
Brick Anita Owen, Beck,..........parti 21 mars
MATANZAS
Brick Maria, Sara..........parti 12 avril
RIGA.
Barque Asov, Tomsen..........partie 27 avril
BUENOS-AYRES.
Barque Ossintore,..........partie 9 janv
PROGRESSO.
Barque Acacia, Anderson, en chargement 19 mar
ALMERIE
Barque Teresina Bruno, Paturso,......parti 12 mar
HAVANE.
Brick San Antonio, Berta..........parti 16 avril
Navire Joaquin Serra, Albert..........parti 30 avril
MINATITLAN.
Goelette Sarah Sorentes, Otis, ...en chargement 1er mai
KINGSTON, JE
Steamship Australian, Sandreys, ...parti 6 mai

ANNUAL STATEMENT
OF THE
NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY.
For the year ending the 31st December 1880.

Fire premiums	$307,798 10	
Marine premiums	104,810 45	
Inland premiums	47,872 04	
		$460,480 59
Less— Premiums on risks not terminated	$102,601 26	
Return premiums	16,909 96	
Reinsurance	29,501 41	
		$149,012 62
Net earned premiums		$311,467
Add— Interest, salvage and rents	$41,406 50	
Contingent	15,679 65	
		$57,086 1[illegible]
		$368,554 11
Deduct— Fire losses	$54,525 07	
Marine losses	51,499 74	
Inland losses	17,917 81	
		$123,942 62
Rebate and commission	58,057 26	
Charitable donations	1,191 78	
State and city taxes and licenses	7,233 95	
Board of Underwriters Babcock and Salvage corps	6,607 16	
Gross expenses, home office and agencies	36,380 02	
		$233,512 79
Gross profits		$135,041
Deduct— Dividend of July 1880	$25,000 00	
Dividend Dec., 1880	25,000 00	
Surplus	85,041 32	
		$135,041 32

The company has the following assets:

Cash in banks	$67,101 27
United States Bonds	250,000 00
Real Estate (lowest valuation)	89,640 00
Notes secured by first mortgage on city properties	101,000 00
Notes secured by pledges of available securities	42,550 00
Notes, loan on call, secured by available securities	32,000 00
Bills receivable for premiums	16,527 38
New Orleans Water Works Bonds	26,500 00
New Orleans City Railroad bonds	26,575 00
Banks, Insurance Companies and other stocks, par value	14,665 26
Premiums in course of collection	76,620 29
Due by agents	2,318 89
	$715,498 06

LIABILITIES.

Capital stock	$500,000 00
Reinsurance reserve	102,601 26
Unclaimed Dividends	2,855 59
Dividends of December 31, 1880	25,000 00
Surplus	85,041 32
	$715,498 06

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.
J. TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.
Sworn to and subscribed before me this 12th day of January, 1881.
JAS. FAHEY. Notary Public.

We, the undersigned Special Committee, appointed by the Board of Directors of the New Orleans Insurance Company to appraise the assets of said company, hereby certify that, after a careful examination, the valuation of said assets, as above specified, is true and correct.
ANT. CARRIÈRE,
W. A. BELL,
A. SCHREIBER,
E. GALLY.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th of January 1881, it was resolved to pay on demand the semi-annual interest dividend of 5 per cent. on the capital stock to the stockholders, or their legal representatives.
J. W. HINCKS, Secretary.
New Orleans, January 12, 1881.
DIRECTORS.
JULES ALDIGÉ, E. GALLY,
THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIÈRE, A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON, CHAS. E. SCHMIDT,
D. FATJO, JULES TUYES.
14 jan—1an

Ligne de la rue Claiborne.
Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.
La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.
D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.
Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.

FEUILLETON.

Com. le 12 mai

LE Père de Martial,

—PAR—

ALBERT DELPIT.

VI

(Suite.)

—Bref, Mme veuve Euphémie Dortet désire que vous deveniez le domestique de son fils. Mais un domestique ayant de l'autorité, un domestique doublé d'un pion. Elle va bien, la bonne dame! Il lui faut pour cet emploi de confiance un colonel de l'armée française!

—C'est indécent, n'est-ce pas?

—Indécent. Vous avez trouvé le mot .... propre.

—Aussi j'espère que vous avez proprement envoyé promener Madame votre sœur?

Le colonel rougit. Il toussa, se moucha, cherchant à ne pas répondre. Mais Jean possédait une réelle influence sur lui. M. Mornier balbutia:

—Je suis faible.... je le sais bien.... hum! que voulez-vous, mon cher.... on n'est pas toujours le maître....

—Traduction littérale: vous avez consenti!

Le colonel prit son parti. Il avoua bravement qu'il n'était pas brave devant sa sœur.

—Eh, bien là, oui. Je le confesse. Elle me terrifie, cette femme. C'est plus fort que moi. Ça a commencé quand elle était toute petite. Elle était grosse comme un jeune chat, moi grand comme un diable. Je me sentais le plus fort.... j'ai obéi! Le terrible c'est qu'une fois on a commencé à obéir, il n'y a plus de raison pour que ça finisse. Longtemps j'ai tenté de me faire illusion, de me prouver qu'elle m'aimait. Le jour où je l'ai vue telle qu'elle est réellement: despote, étroite, sèche, avare, et égoïste, j'ai souffert beaucoup. Le pli était pris. J'ai continué à avoir peur. Elle me produit l'effet d'une tête de Méduse. Je ne reculerais pas devant trente canons.... et je recule devant elle! Maintenant, moquez-vous de moi: j'ai tout avoué.

—Me moquer de vous, mon pauvre colonel! Je vous plains.

M. Mornier frappa la table de son poing fermé:

—Mais par exemple je rêve vengeance .... une vengeance effroyable. Je vous conterai cela. Vous me donnerez du courage.... si j'ai peur, et des idées.... si j'en manque!

—Vous ne m'avez pas encore dit pourquoi Mme Dortet envoyait son fils à Paris.

—Pour faire de la peinture! C'est le plus comique. Sous le prétexte qu'il dessine agréablement, elle m'a déclaré "qu'elle destinait Auguste au métier de peintre." Elle croit donc qu'on se fait artiste comme on se fait notaire." Et elle a ajouté: "C'est très recherché, maintenant, la peinture. Ça rapporte tant d'argent!"

—Ma parole, dit Jean en riant, les temps prédits vont arriver. Les familles qui destinent leurs héritiers aux arts! Un prophète a annoncé depuis longtemps ce bouleversement social. Ouvrez la Bible: vous y lirez ce verset d'Isaïe:

Et l'on verra le bourgeois éclairé,
Donner sa fille au Serpent Ethéré!

Il y eut un silence. Jean examina Martial. Il ne bougeait pas. Il restait toujours à la même place, la tête entre ses mains, absorbé par un rêve douloureux.

—Pauvre! garçon! pensa Parisien.

Il lui toucha l'épaule du doigt.

—Le colonel va dormir, mon ami. Pendant le souper, le ciel s'est éclairci. Venez-vous fumer une cigarette dans le verger de la ferme?

Martial se leva et se laissa conduire avec la docilité d'un enfant. Une brise douce et humide passait. On dirait qu'après un orage la nature se plait à être coquette. Elle déploie tous ses charmes. Elle se charge de parfums plus âcres et plus pénétrants. Les arbres sont joyeux, comme s'ils venaient d'échapper à un péril. Ils frissonnent sous les gouttes de pluie qui glissent lentement sur leur écorce brune. Les nuées se nettoient, et le bleu du ciel est d'une profondeur étrange.

Jean et Martial s'assirent sur un banc de bois. Le Parisien voulait amener le jeune homme à une confidence. Seul moyen de remonter Martial et de le surveiller utilement. Mais les amants malheureux répugnent quelquefois à montrer à nu l'incurable faiblesse de leur cœur. Alors M. de Born changea de tactique. Il ne savait rien, en somme, si ce n'est que Martial voulait se battre. Certes, il soupçonnait bien le motif du duel. Mais n'ayant pas de certitude, il ne voulait pas émettre un avis qui pouvait porter à faux. Alors il essaya de distraire Martial. Il le fit avec toute la bonté d'un cœur délicat. Il parla de Paris, de ses plaisirs, des amours faciles qui consolent des amours sérieux. Il s'efforça d'avoir de l'esprit, racontant quelques-unes de ses anecdotes qui commandent le sourire. Vainement. Tout s'use contre la douleur muette du malheureux. Martial lui prit la main:

—Merci, mon ami, dit-il. Vous êtes bon. Pardonnez-moi; ma plaie est si vive que je la sens me brûler!

Ils ne dormirent ni l'un ni l'autre. L'aube les surprit au verger, causant dans la tiède fraîcheur d'une nuit d'été. Alors Martial redevint l'homme de son dernier. Il alla réveiller Batiste Etchegoyen. En un quart d'heure les contrebandiers furent prêts, et les camions attelés. Le soleil commençait à irriser le sommet des montagnes, quand la petite troupe se remit en marche. En ce moment seulement, l'expédition devenait périlleuse. Le plus prompt chemin pour gagner la frontière et aussi le plus facile, traverse le gros bourg d'Hélètte. Là réside un poste de douaniers choisis parmi les plus braves et les plus intelligents. Batiste les connaissait bien. Il proposa donc de tourner autour d'Hélètte et de gagner par surprise la rivière qui sépare les deux pays. Les carlistes attendaient de l'autre côté de cette rivière, à Urdache.

Par surprise! C'était commode à dire, peu commode à faire. A cette époque, les postes de douaniers veillaient assidûment. De plus, des colonnes mobiles de gendarmerie ou de soldats de ligne se promenaient incessamment le long des Pyrénées. Rappelez-vous le printemps et l'été de 1872. Chaque jour on lisait dans les journaux le récit d'engagements plus ou moins sérieux. Voici donc ce qui fut convenu. Le colonel, Jean et Martial accompagnés de cinq contrebandiers pousseraient droit à la rivière. Si les douaniers attaquaient pendant ce temps-là, Batiste et ses hommes tenteraient de les arrêter.

Hélètte parut bientôt étalant sur le sol ses chaumières semblables à des chèvres au repos. A l'entrée du bourg se dresse l'église, avec son clocher ciselé à jour. Au milieu de ce clocher une horloge, au-dessous de laquelle on lit cette phrase latine qui se retrouve aussi sur le clocher d'Urugne:

Vulnerant omnes, ultima necat.

Cruelle paraphrase des Heures qui blessent toutes et dont la dernière tue!

Impossible de se cacher. Tenter l'expédition de nuit eût été plus périlleux. Le jour, la surveillance est moins active. Avoir recours à la ruse? Mais comment dissimuler deux lourdes voitures chargées par le poids énorme de mille fusils? L'événement le prouva. A l'entrée d'Hélètte, le combat commença. Une dizaine de douaniers coururent se mettre en travers. Les camions prirent la route de côté, avec leur escorte, pendant que Batiste et les siens entamaient la résistance. Elle ne fut pas bien longue. Les douaniers n'étaient pas en nombre. Puis, ils ne résistent qu'avec peine aux contrebandiers. Ils savent que ceux-ci sont soutenus par les sympathies des gens du pays. Au moment où Martial arrivait au bord de la rivière, les coups de feu avaient cessé. Comme il arrive presque toujours, on ne s'était pas fait grand mal. Un contrebandier avait une balle dans la jambe; deux douaniers gisaient blessés sur le chemin.

Du reste, nulle animosité entre les combattants. Et ce n'est pas l'un des côtés les moins bizarres de ces curieuses mœurs basques. Sans la consigne donnée, les uns et les autres seraient les meilleurs amis du monde. C'est bien connu dans le pays. L'histoire de Ganis, le héros de la contrebande, est célèbre. Un jour après une lutte plus énergique que d'habitude, sept préposés à la régie tombent entre les mains de Ganis et de ses hommes. L'un de ceux-ci est blessé à mort. Il reconnaît son meurtrier parmi les captifs:—"Viens ici", dit-il. Je n'ai qu'à faire un geste et on te fusille." Il fouille dans sa blessure saignante, en retire la balle et la tendant au douanier:

"—Garde-la, et souviens-toi que tu dois respecter la vie de tes semblables. Je te pardonne." Ensuite, il se tourne sur le côté et meurt. Etrange peuple, qui garde encore une originalité puissante au milieu de nos platitudes contemporaines!

Cependant, le convoi franchissait la rivière avec peine. L'orage de la veille gonflait ses eaux de façon impétueuse. Elle coulait, grondante, écumeuse, entraînant avec elle des troncs d'arbres et des fragments de rochers. Martial mit son cheval au trot et le poussa résolument dans le courant, Jean et le colonel le suivaient de près. Les contrebandiers fouaillaient les chevaux des camions qui se cabraient, refusant d'avancer. Il y eut un pêle-mêle, des hésitations, des jurons, des cris. Enfin le convoi s'engagea dans les ondes furieuses. Un remous se produisit. Souvent, un des hommes perdait pied. Un camarade le rattrapait, et la traversée continuait. Sur l'autre bord une trentaine de carlistes, vêtus de costumes usés et disparates, s'éparpillaient au hasard suivant d'un œil, à la fois curieux et inquiet, les péripéties du passage.

Lorsque les camions atteignirent le milieu de la rivière, il y eut un silence. Puis, à mesure qu'ils se rapprochaient de l'autre rive, les acclamations augmentaient. Martial toucha le premier le bord. Alors, ce furent des cris de joie, des bravos, des serrements de mains. Comme répondant à un signal, les cloches d'Urdach sonnèrent à toute volée. On put voir ce spectacle, qu'eussent raillé les Parisiens sceptiques: des carlistes déguenillés s'agenouillant pour remercier Dieu. Jean de Born se fit mener au capitaine de don Carlos. On ouvrit les caisses; on compta les fusils, qu'on dressait à mesure en faisceaux. Voyant le jeune homme demander un reçu:

—Est-ce que nous nous quittons ici? demanda Martial.

—Vous oubliez la promesse que je vous ai faite. Est-ce que je ne dois pas vous servir de témoin?

—Merci. J'ai hâte de retourner à Cambo pour trouver cet homme et me battre avec lui, quel qu'il soit. Avant demain soir, j'aurai découvert son nom.

Et d'un ton farouche:

—Alors, je le tuerai...., ou il me tuera.

Ni Thérèse, ni Pierre ne furent étonnés de voir arriver Martial. Ils l'attendaient. Espérance partirait le lendemain pour Paris avec son père. Le duc l'y suivrait sans doute. Le danger qu'on redoutait serait donc reculé encore. Dès que Jean fut seul avec Thérèse, elle lui tendit la main.

—Je vous remercie, dit-elle. D'abord, d'avoir veillé sur mon fils; ensuite d'être revenu. Vous a-t-il parlé de quelque chose?

M. de Born était dans une position très fausse. N'avait-il pas donné à Martial sa parole de lui garder le secret? Pourtant, il prenait en pitié les angoisses de cette mère torturée. Il résolut de répondre sans mentir et sans trahir son serment.

—Je ne sais rien, répliqua-t-il.

Et en effet, s'il savait que Martial voulait se battre, il ignorait pour qui et contre qui. Thérèse eut une lueur d'hésitation. Les créatures délicates n'aiment guère mettre les étrangers dans leurs secrets. Lorsque par hasard elles y sont forcées, c'est une souffrance pour elles. En outre, elle n'osait pas prononcer le nom du duc. Il lui semblait qu'on lirait sa honte sur son visage. Cette lutte entre la pudeur de la femme et la tendresse de la mère dura quelques instants. Enfin, résolument, prenant soudainement un grand parti:

—Je crains que Martial ne fasse un malheur, dit-elle à voix basse.

—Lequel?

—Il y a.... Il y a un homme qui hait mon fils.... S'ils se rencontrent, Martial se laissera entraîner par sa colère. Un duel deviendra inévitable.

Elle s'arrêta pendant une seconde. Et, d'un ton étrange:

—Avant tout, il faut que ce duel n'ait pas lieu!

Un frisson décolora son visage. Ce n'était pas la première fois qu'elle songeait à la possibilité d'une rencontre entre M. de Hautmont et Martial. Non-seulement elle tremblait pour la vie de son fils, puisque le duc comptait parmi les premiers tireurs de Paris. Mais encore elle se heurtait contre cette situation bien autrement épouvantable: le fils en face de son père, et tous les deux l'épée à la main. La haine dans l'âme!

Elle saisit le bras de Jean, et d'une voix ardente, oubliant tout:

—Vous êtes l'ami de M. de Hautmont! C'est lui qui est l'adversaire de Martial. Comment, pourquoi? Je ne puis vous le dire: ce n'est pas mon secret. Vous ne connaissez pas mon fils depuis longtemps, mais vous le savez généreux, ardent, chevaleresque. Il voudra se battre contre le duc....

Elle perdait toute prudence. La fièvre qui la brûlait depuis de longues heures l'empêchait de juger sainement les choses.

—Se battre contre le duc! Mais c'est impossible, vous dis-je! Je me révolte, à cette idée! Au dernier moment, un obstacle se dressera entre eux pour leur défendre de commettre une pareille action! Veillez sur Martial. Voyez M. Hautmont, s'il le faut. Dites-lui que je le supplie d'éviter mon fils. Qu'il quitte Bayonne pour un temps. Lui non plus ne voudrait pas consentir à cette lutte!

Elle ne faisait plus attention à ses paroles. L'affolement la gagnait. Tout entière à sa terreur, elle ne sentait pas tout ce qu'on pouvait soupçonner sous les phrases qu'elle prononçait.

L'œil vif et intelligent de M. de Born la suivait. Il désirait connaître à [illegible] le secret qui pesait sur cette [illegible]. Non par curiosité vaine. Il [illegible] et plus que cela. Depuis [illegible] il devinait [illegible] reux, subissant [illegible] drame. Or [illegible] caressait l'espérance [illegible] l'étranger, lui, presque un inconnu pour eux, de les défendre contre un ennemi invisible. Et tout à coup, une lumière luisait en son esprit. Il se rappelait mille détails. Thérèse se troublait quand il parlait pour la première fois de M. de Hautmont; le jour même, à deux reprises, elle trahissait son émotion.

Et voici que maintenant, elle s'épouvantait d'une rencontre, ordinaire en apparence. Certes, il ne voyait pas encore à travers cette nuit. Il n'y a que les nécromanciens pour vous débiter de façon imperturbable un petit boniment sur la seule inspection d'un jeu de trente-deux cartes. Dans la vie, où les devins n'existent pas, on procède autrement. Et c'est grand dommage! Il serait si commode de posséder à volonté les secrets de ses voisins! Jean se promit de tirer la chose au net. Pour l'instant il fallait rassurer Mme Cambry:

—Madame, dit-il, en se levant, daignez avoir confiance en moi. Je ne suis pas l'ami de Martial depuis longtemps: c'est vrai. Mais, il est de ceux dont on peut dire: ami nouveau, vieille amitié. Me permettez-vous d'ajouter que j'ai reçu dans cette maison un accueil qui m'attache à vous? Reposez-vous en moi, je vous prie, et veuillez me considérer comme le plus dévoué de vos serviteurs.

Elle ne répondit rien. Mais son regard exprima toute sa reconnaissance. Décidément la vie valait mieux qu'on ne prétendait, puisqu'il se rencontrait encore des êtres prêts à se dévouer aussi simplement.

Jean comptait monter à cheval et courir à Bayonne. En quittant le salon, il traversa le jardin pour se rendre à l'écurie. Il aperçut Pierre Cambry qui songeait, assis sur un banc. En voyant son hôte, le député se leva et vint rapidement vers lui:

—Je vous attendais, dit-il.

Il prit le bras du Parisien et l'emmena sous une charmille. Quand ils furent seuls, [illegible]:

—[illegible] ou demain, Martial [illegible] d'honneur. Sans doute, [illegible] la cacher, à moi, son [illegible] que je n'ai pas le [illegible] malheureux enfant. [illegible] heure la crise terrible qui assaille tout homme à son entrée dans la vie. Les faibles pleurent et se soumettent; les forts pleurent et se révoltent. Martial est un fort. Il se révoltera.

M. Cambry eut un geste de désespoir.

—C'est ridicule à moi de me décourager ainsi, n'est-il pas vrai? Je devais être énergique. Mais j'adore mon fils et mon cœur saigne à la pensée qu'il souffre. Je n'ai pas peur d'un duel pour lui. Je l'ai vu à mes côtés pendant la guerre. Il est resté calme au milieu des balles et des obus. Enfin, c'est un homme, et les hommes ne se conduisent pas comme des femmelettes! Cependant, je serais heureux qu'en cette épreuve, il eût près de lui un ami sûr. Voulez-vous être cet ami?

Jean s'inclina.

—Maintenant, je suis plus tranquille, reprit Pierre. Si Martial se bat, il se battra bien. Mais pardon, je vous ai arrêté. Sortiez-vous?

—Je voudrais prier Bastien de me seller un cheval.

M. Cambry s'éloigna un instant et donna des ordres. Pendant dix minutes encore, la conversation continua entre les deux hommes. Le député affecta de ne parler que de choses indifférentes. Lorsque Jean se fut mis en selle, il eut la force de sourire et de lui serrer la main en disant:

—Bonne promenade!

Mais quand il fut seul, il laissa pencher sa tête énergique. De grosses larmes roulèrent dans ses yeux.

—On dépense vingt ans pour faire un homme, murmura-t-il.... Une heure suffit à le détruire!

(A continuer.)

Vendredi soir, au Fort Espagnol, on entendra Maurice Dengremont qui a conservé tout d'enthousiasme la dernière fois qu'il a joué dans la salle Grunewald. Admission 50 et 25 cents. Billets chez Grunewald.